

Adjudant Jean LEFEBVRE

Parrain de la 354^e promotion
de l'École nationale des sous-officiers d'active
3^e Bataillon
du 15 novembre 2021 au 19 juillet 2022



15 juin 1927 - 21 avril 2013

L'adjudant Lefebvre était titulaire des décorations suivantes :

Chevalier de la Légion d'honneur

Médaille militaire

Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures avec deux étoiles de bronze

Croix de la Valeur militaire avec une étoile de vermeil, une étoile d'argent et une étoile de bronze

Croix du combattant volontaire 1939-1945

Médaille coloniale avec agrafe « Extrême-Orient »

Médaille commémorative de la campagne d'Indochine

Médaille commémorative des opérations de sécurité et de maintien de l'ordre en Afrique du Nord
avec agrafe « Algérie »

Médaille des blessés

Adjudant Jean LEFEBVRE

JEAN Lefebvre est né le 15 juin 1927 à Sailly-la-Bourse dans le Pas-De-Calais (62). Élevé en dehors du cocon familial comme ses quatre frères et sœurs, il reçoit une éducation rigoureuse et connaît très jeune le rude travail dans les fermes. La Seconde Guerre mondiale fait rage dans toute l'Europe, il subit les privations de tous ordres. Il rêve d'aventure et de défendre la patrie mais est trop jeune pour être incorporé. À peine la guerre terminée, il s'engage à 18 ans le 23 août 1945 et commence sa formation au Centre d'instruction de l'arme blindée cavalerie (CIABC) de Gotteseheim, puis au CIABC de Saverne. Envoyé en renfort au 3^e régiment de Spahis Marocains (3^e RSM) en Allemagne alors occupée, il y sert pendant deux ans.

Volontaire pour l'Indochine, Jean débarque à Saïgon le 9 septembre 1947 et est affecté au régiment de marche des Spahis d'Extrême-Orient (qui prendra plus tard l'appellation de 2^e régiment de Spahis Marocains). Le jeune spahis Lefebvre révèle un dynamisme exceptionnel et un sang-froid à toute épreuve et est ainsi nommé brigadier en janvier 1949 puis brigadier-chef en décembre de la même année. Il participe inlassablement aux actions de patrouille et d'escortes périlleuses avec son peloton. Le 3 décembre 1949, à Vinh-Kim en Cochinchine, il est cité à l'ordre du régiment avec attribution de la Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures. Alors qu'il est pris dans une embuscade de grande ampleur, lors d'une mission d'extraction, il y démontre toute sa détermination et son courage. À 23 ans, le 16 août 1950 après avoir accompli toutes les missions confiées, il est nommé maréchal des logis à titre exceptionnel et rentre en métropole deux mois plus tard.

En janvier 1951, il se marie avec Colette. Cinq enfants naîtront de cette belle union.

Cette même année, Jean rengage pour un an et est affecté successivement dans plusieurs régiments, le 2^e régiment de hussards puis le 6^e régiment de dragons. Afin de servir à nouveau en Extrême-Orient, il rengage pour deux ans et débarque en Indochine le 20 novembre 1951 pour retrouver son régiment de cœur, le 2^e RSM. Le 6 juin 1953, il est cité à l'ordre de la brigade avec attribution de la Croix de guerre des Théâtres des opérations extérieures pour son courage et son sang-froid au cours des nombreuses opérations auxquelles il a participé et plus particulièrement pour un accrochage en région de Ngatu-Nhadai au Sud Vietnam, lors duquel, étant chef de groupe, ses ordres précis forcent le repli du Vietminh dont plusieurs « bodoi » sont tués, permettant la prise d'armes, de munitions et de documents.

Le 7 septembre 1953, il contracte un engagement de deux ans à Cap-Saint-Jacques (base aérienne tactique 199) en Cochinchine au titre du 2^e RSM, puis sera affecté au 5^e RSM. Afin de prolonger son séjour en Indochine, il rejoint le 6^e régiment de Spahis Marocains en octobre 1953. Le 1^{er} avril 1954, il est nommé maréchal des logis-chef.

De retour en métropole en mai 1954, il est affecté au 2^e escadron du 12^e régiment de Cuirassiers, stationné en République Fédérale Allemande. Le maréchal des logis-chef Lefebvre poursuit avec rigueur son instruction et suit plusieurs stages dont le Certificat Interarmes (CIA). Il contracte un nouvel engagement, pour servir en Algérie au titre du 1^{er} régiment de Cuirassiers. Embarqué à Marseille sur le *Sidi Bel Abbès* le 14 avril 1956, il débarque à Oran et rejoint la Sénia, base 141 de l'armée de l'Air. Durant un mois, il va successivement se déplacer pour des actions militaires sur différents sites : Relizane, Duperre, Marengo, le Tlemcen. Le 3 novembre 1956, il se voit décerner la Croix de la Valeur militaire avec citation à l'ordre du corps d'armée : le 16 juillet 1956 à Sidi Ouriache Beni Ouarsous, il a brillamment mené son peloton au combat contre un adversaire fortement retranché et particulièrement combatif dans un terrain difficile. Toujours à l'extrême pointe du combat, dirigeant avec précision le feu de ses armes, il inflige des pertes sévères aux fellagas avant d'être lui-même blessé à l'épaule gauche. Il est, à nouveau, cité le 4 décembre 1957 à l'ordre de la brigade quand, à la tête d'une équipe de fouilles, il capture 12 rebelles et récupère l'armement dans des grottes au Douar Beni Amrane, commune de Ouled Maallah.

Le 19 décembre 1957, à l'occasion d'une permission, Jean prend l'avion pour Paris pour fêter Noël en famille. Un extrémiste a posé une bombe dans l'avion qui explose en plein vol. L'avion se posera avec ses 96 passagers et équipage à Lyon avec un trou de 2 mètres carrés dans la carlingue. Aucun blessé n'est à déplorer dans cet attentat. Jean fait partie de ces hommes qui ont la baraka.

De retour en métropole il est affecté au 12^e régiment de Cuirassiers le 25 mai 1958, et obtient le brevet de chef de peloton. Le 23 janvier 1959, à 31 ans, le maréchal des logis-chef Lefebvre est décoré de la Médaille militaire. Il est admis dans le corps des sous-officiers de carrière la même année.

Nommé adjudant le 1^{er} avril 1960, il rejoint le 15 juin le 20^e régiment de Dragons pour servir à nouveau en Algérie jusqu'au 29 Mai 1961. Le 2 mai 1961 il est cité à l'ordre de la division après plusieurs actions effectuées pendant une période de 6 mois du 23 juillet 1960 au 24 février 1961. Actions multiples et harassantes de renseignement sur les secteurs de Douar Mentanou, forêt de Adjouracen, Mechta Gougour et Ouled Ayad où il réussit à démanteler une organisation rebelle. Parallèlement, il regroupe deux villages, crée une école et ouvre une piste.

De retour en métropole, il est affecté au 8^e régiment de Dragons qui deviendra plus tard le 6^e régiment de Cuirassiers, le 1^{er} janvier 1964. Le 1^{er} août 1965, il est muté au 7^e régiment de Chasseurs, stationné à Arras.

Le 15 juin 1966, il fait valoir ses droits à la retraite et rejoint ses foyers à Beaurains dans le département du Pas-de-Calais. Le 12 mars 1981, eu égard à ses états de service et de sa carrière militaire exemplaire, il est fait Chevalier de la Légion d'honneur. Au milieu des années 1980, il se retire dans le petit village du Péloubet Saint-Mathieu, près de Grasse pour profiter de sa famille. Il s'éteint brutalement parmi les siens en avril 2013 à l'âge de 86 ans des suites d'une maladie qu'il a combattu avec dignité.